

## Sur Parcoursup, des étudiants ont été acceptés dans des formations... qui n'existent pas

Wally Bordas

Sur Parcoursup, plusieurs étudiants disent avoir été acceptés dans des formations fantômes. Des jeunes qui avaient parfois déménagé à des centaines de kilomètres de chez eux pour étudier.

Ils avaient tout organisé, et tout est tombé à l'eau. Sur les réseaux sociaux, ces derniers jours, plusieurs étudiants ont lancé l'alerte: sur [Parcoursup](#), ils ont été acceptés dans des formations qui finalement n'existent pas. Des témoignages qui ont soulevé une vague d'indignation, sur Twitter. Marine\*, 19 ans, fait partie de ces jeunes désabusés. Il y a quelques jours, elle a tweeté «Imagine Parcoursup te propose et t'accepte dans une formation qui n'existe pas. Tu te déplaces à 700 km de chez toi et arrivé à la rentrée on te rembarre parce qu'il y a une 'erreur de la plateforme'. Merci le système académique, merci». Un témoignage partagé des milliers de fois sur le réseau social.

» **LIRE AUSSI** - [Stanislas, Janson-de-Sailly... les \(très\) bons plans encore disponibles sur Parcoursup](#)

### «J'étais dévastée car j'ai tout quitté pour aller à Grenoble»

Contactée par le Figaro, Marine entre dans les détails. «Je suis originaire de Rouen (Normandie), et j'ai postulé dans des bi-licences histoire de l'art et archéologie -histoire. J'ai eu une proposition à l'université Grenoble Alpes que j'ai très vite acceptée. Puis, j'ai organisé mon déménagement, trouvé mon appartement. J'ai tout payé. Lorsque je suis arrivée pour m'inscrire à la rentrée, mon université m'a dit que la bi-licence que je convoitais n'existait pas, que c'était un bug de Parcoursup», raconte-t-elle sous le choc.

«Une fois sur le site de l'université, je me retrouve avec un message d'erreur : 'la formation demandée n'existe pas'» Étudiant de 17 ans ayant candidaté sur Parcoursup

Alors, la jeune femme cherche des solutions. «J'étais dévastée car j'avais tout quitté pour vivre à Grenoble. Je me suis sentie tellement seule, j'étais sidérée. J'ai contacté des responsables de Parcoursup qui m'ont dit que c'était bon, que mon université avait réglé le problème. En réalité, ce n'était pas le cas: l'université m'a proposé de m'inscrire aux deux licences, histoire de l'art et archéologie et histoire, mais pas de faire la bi-licence initialement prévue», relate-t-elle. Ne pouvant pas revenir en arrière, l'étudiante a finalement accepté la proposition faite par son université et suivra les deux licences.

### D'autres cas existent

Marine n'est pas la seule à avoir connu cette situation. Damien\*, 17 ans, s'est retrouvé dans la même impasse. «J'avais postulé dans plusieurs filières LLCER Allemand, à Reims, dans ma ville, Strasbourg, Metz et Lille. J'ai été accepté à Reims et Strasbourg. J'ai choisi Reims et j'ai cliqué sur le bouton pour m'inscrire. Une fois sur le site de l'université, je me retrouve avec un message d'erreur: 'la formation demandée n'existe pas'», raconte-t-il. Il décide alors d'appeler l'établissement, afin d'en savoir plus. «J'étais désespéré, je ne comprenais pas. Ils m'ont répondu que la formation était fermée depuis deux ans, et ils n'ont pas su m'expliquer pourquoi elle figurait encore sur Parcoursup et pourquoi j'avais été accepté», relate-t-il.

« Ce sont les universités qui ont la main sur leur catalogue, sur les capacités d'accueil et sur l'acceptation des candidats »Ministère de l'Enseignement supérieur

Finalement, le jeune homme décide de contacter Parcoursup pour que son compte soit réactivé. Car pour accepter cette formation, il avait été obligé de démissionner de tous ses autres voeux. «Ils m'ont réintégré dans le processus. Mais j'ai finalement dû accepter une licence à distance, à Strasbourg, car je n'avais pas eu le temps de chercher

d'appartement vu que je pensais rester à Reims, ma ville d'origine», raconte-t-il.

Comment expliquer ces dysfonctionnements? Le ministère de l'Enseignement supérieur plaide non-coupable: «C'est la responsabilité des universités d'ajouter des formations. Ce sont elles qui ont la main sur leur catalogue, sur les capacités d'accueil et sur l'acceptation des candidats», répond-il. Contactée par le *Figaro*, l'université de Grenoble évoque une «confusion» de l'étudiante, qui n'aurait selon elle, pas bien compris l'intitulé du cursus. Elle ajoute que «soucieuse d'apporter une solution à sa situation», elle «lui a proposé de l'inscrire» parallèlement dans les deux licences de son choix. L'université de Reims a aussi réagi, affirmant «n'avoir jamais proposé de licence LLCER Allemand».

Malgré tout, l'université de Reims propose actuellement sur Parcoursup une licence de lettres/allemand, «soit la licence LLCER Allemand et la licence de lettres», comme il est encore indiqué sur la plateforme. Ce qui paraît assez contradictoire.

\* Les prénoms des jeunes interrogés ont été modifiés afin de préserver leur anonymat.